

Louis Saint-Laurent (originaire de Lac-au-Saumon), **Stéphane Béland** (de Les Hauteurs), **Carl Dumais** (de Rimouski) et **François Gagnon** (de Notre-Dame-du-Portage). Les quatre étudiants en génie entourent leur nouveau « bébé » électromécanique.

Génie Un robot est né!

Quatre étudiants de l'UQAR inscrits au programme de baccalauréat en génie ont mis au point un robot électromécanique, dans le cadre d'un cours donné par le professeur **Amadou Doudou Diop**, durant l'automne 2001. Le robot n'a pas encore de nom définitif. Pour le moment, on l'appelle : **YSMER**, pour « système mécanique électrique robotisé ».

Le robot a un poids de 76 livres, des dimensions de 45 pouces par 17, et une hauteur entre 18 et 28 pouces, selon que ses quatre bras sont en position regroupée ou en extension. Grâce à différents appuis financiers et à beaucoup de débrouillardise, les étudiants ont mis au point ce robot en déboursant 2570 \$ pour la partie mécanique et 800 \$ pour la partie électrique. Muni d'un contrôleur à distance, le robot peut avancer, reculer, tourner à gauche ou à droite, accélérer, freiner, monter une pente et contourner un obstacle.

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

Boursiers Clarica	2
Étudiants boursiers en développement rural	3
25 ans de service	4
Maria Rouleau-Bélanger reçoit le Prix Reconnaissance ..	5
16 employés ont pris leur retraite en 2001	6
Ils ont réussi l'examen de l'ICCA	13
Les manchots de l'Antarctique	16



La Chaire en recherches forestières a été présentée officiellement à Rimouski, le lundi 10 décembre 2001, par le ministre des Ressources naturelles, M. **Jacques Brassard**. Sur la photo : le recteur de l'UQAR M. **Pierre Couture**, la présidente du Conseil régional de concertation et de développement (CRCD) Mme **Ginette Saint-Amand**, le titulaire de la Chaire M. **Luc Sirois**, le ministre **Jacques Brassard**, la députée de Rimouski Mme **Solange Charest**, et le président de l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées du BSL M. **Jean Nazair**.

UQAR M. Luc Sirois est nommé titulaire de la Chaire en recherches forestières

Professeur de biologie à l'UQAR, M. **Luc Sirois** sera le titulaire de la Chaire universitaire en recherches forestières, qui a été accordée grâce à une entente spécifique entre le gouvernement du Québec et le CRCD. Le créneau d'action de cette chaire porte sur « le développement durable des écosystèmes dans la forêt habitée ».

M. Sirois enseigne à l'UQAR depuis 1989. En plus de donner des cours en biologie végétale et en écologie des habitats fauniques, il a mis sur pied un programme de recherche fondamentale axé principalement sur le fonctionnement des forêts boréales et subarctiques.

« J'ai surtout travaillé dans la recherche fondamentale, explique le chercheur, mais cette Chaire est une belle occasion de développer un créneau de recherche appliquée à des questions de foresterie. Le défi sera de créer un maillage entre l'UQAR et tous les intervenants concernés du milieu forestier régional. C'est un projet d'équipe et plusieurs collègues sont déjà mis à contribution. »

Luc Sirois a obtenu un baccalauréat en biologie de l'UQAR en 1980, avant de poursuivre à la maîtrise et au doctorat à l'Université Laval, en écologie forestière et en biologie végé-

Suite à la page 2



Suite de la page 1
CHAIRE

tales. Ensuite, en 1989, il a effectué des études post-doctorales en sciences de l'environnement à l'Université de Virginie, aux États-Unis.

Comme chercheur, Luc Sirois a obtenu d'importantes subventions. En 12 ans à l'UQAR, il a bénéficié, seul ou en collaboration, de plus de **1,7 millions \$** en subventions de recherche. Ses travaux portent sur les perturbations forestières, sur la régénération après-feu des forêts boréales et subarctiques, sur l'effet des changements climatiques sur la maturation des graines d'arbres, sur l'évaluation du potentiel faunique, sur l'habitat du caribou en Gaspésie, etc.

Chaire universitaire

La nouvelle entente spécifique entre le Gouvernement du Québec et le CRCD du Bas-Saint-Laurent (Conseil régional de concertation et de développement) prévoit investir **73 M \$** sur cinq ans, avec les objectifs suivants : diversifier l'industrie forestière régionale et contrer les effets de la baisse des volumes forestiers disponibles. Dans le cadre de cette entente, une somme de **470 000 \$** est accordée à la création à l'UQAR d'une Chaire universitaire en recherches forestières.

La Chaire s'appuiera sur l'expertise de l'UQAR en matière de gestion des habitats fauniques, de développement régional et de socio-économie des communautés rurales.

Le professeur Luc Sirois affirme que les expertises de l'UQAR en matière de ressources forestières, fauniques et aquatiques de même qu'en développement régional seront mises à contribution dans le développement de cette Chaire. La Forêt Modèle du Bas-Saint-Laurent, dont les bureaux sont à même le campus de l'UQAR, sera également un partenaire privilégié de la Chaire en raison de son expertise dans le développement de nouvelles modalités d'intervention dans la forêt habitée.

Selon M. Sirois, le déploiement parallèle de cette Chaire de recherche et de l'Observatoire en foresterie (qui dressera le portrait de la situation forestière régionale) permettra de consolider les relations entre les utilisateurs de l'ensemble des ressources forestières et le milieu universitaire. « Les connaissances qui émergeront de nos travaux devront nécessairement être reliées aux besoins du milieu forestier et favoriser une utilisation durable de toutes les ressources du milieu. »

Plusieurs ministères et partenaires apportent une contribution à l'entente. Le CRCD se voit confier la responsabilité de sensibiliser les intervenants régionaux aux diverses mesures de l'entente et d'assurer la concertation dans la mise en œuvre. Selon la présidente du CRCD, Mme **Ginette Saint-Amand**, « cette entente donne au BSL des leviers d'intervention en forêt pour les cinq prochaines années ».

Suite de la page 1
ROBOT

Le robot en est toujours dans sa première phase. Au cours des prochaines années, les étudiants en génie seront invités à perfectionner encore ce robot, en lui donnant d'autres avantages que peuvent fournir les technologies modernes, notamment des bras articulés. Il pourra même éventuellement garder en mémoire un tracé afin de le parcourir à nouveau automatiquement, etc.

Les commanditaires de ce robot sont : CSDT-PME, AMH, la Coop de l'UQAR, la SNEQ, le Département de génie, l'AGEUQAR, la SADC-Neigette, le CFA et le Syndicat des professeurs de l'UQAR.

À compter de l'an 2002, les étudiants ont l'intention de faire circuler le robot dans les écoles de la région.

La Fondation de l'UQAR remet onze Bourses d'excellence Clarica

Grâce à la générosité de la compagnie d'assurances **Clarica** et à la collaboration de plusieurs de ses conseillers, la Fondation de l'UQAR a pu remettre, le 6 décembre dernier, onze bourses d'excellence d'une valeur de 1000\$ chacune.

Voici les étudiants et étudiantes de l'UQAR qui ont obtenu une bourse, en compagnie de représentants de l'Université, de la Fondation et de Clarica. Devant : **Marie-Joëlle Bélanger**, enseignement secondaire (Cégep de Rimouski); **Bernard**

Bérubé, études littéraires (Cégep de Matane); **Julie Bérubé**, préscolaire-primaire (Cégep de Rimouski); **Jonathan Bérubé**, administration (Cégep de Rimouski) et **David Gagnon**, chimie (Cégep de Rimouski). Derrière : **Isabelle Guerrette**, enseignement secondaire (Cégep de Rimouski); **Isabelle Lavoie**, enseignement secondaire (Cégep de Rimouski); **Isabelle Montminy**, enseignement en adaptation scolaire (Cégep de La Pocatière); le recteur Pierre Couture; la représentante de la Fondation de l'UQAR, Mme Hermina Popescu; le directeur de la succursale rimouskoise de Clarica M. François Deschamps; **David Pelletier**, biologie-géographie (Cégep de Rimouski); **Andrée-Chantale Proulx**, communication (relations humaines) (Cégep F.-X. Garneau) et **Louis Saint-Laurent**, génie (Cégep de Rimouski).





UQAR

La Chaire de recherche du Canada en développement rural lance son programme de bourses en études rurales

La Chaire de recherche du Canada en développement rural, dont le titulaire est le professeur **Bruno Jean**, annonce l'attribution d'un important soutien financier, totalisant **35 000 \$**, à six étudiantes et étudiants des programmes de maîtrise et de doctorat en développement régional de l'UQAR. Les travaux de mémoire et de thèses de ces universitaires contribueront à réaliser la mission et les objectifs de cette nouvelle chaire de recherche dédiée au développement de la ruralité. Ces bourses seront renouvelables, en tenant compte d'une évaluation positive après la première année.

Selon le professeur Jean, la mission de la Chaire est de « favoriser la recherche sur les questions relatives à la ruralité, dans une double perspective d'avancement des connaissances et de soutien aux initiatives de développement des communautés ». Par leur soutien financier, ces bourses contribueront ainsi à développer de nouvelles capacités de recherche sur les problématiques de développement des collectivités rurales, tant au Québec, au Canada que dans d'autres pays. Elles aideront aussi à former une nouvelle génération de chercheurs et d'intervenants en développement rural capables d'accompagner les efforts de développement de la ruralité.

Le recteur de l'UQAR, **Pierre Couture**, affirme que tout le monde sort gagnant dans ce programme de bourses d'études. « C'est d'abord un encouragement pour les étudiants, mais aussi une stimulation importante pour l'UQAR, qui devient un pôle important en développement rural dans toute la Francophonie, et aussi pour les milieux ruraux, qui bénéficieront des retombées de ces recherches. » Cette année, parmi les six boursiers, trois sont Québécois, deux sont Africains et une est Française.

En partenariat avec la Fondation de l'UQAR et le secteur privé, la Chaire espère, dans un proche avenir, augmenter l'enveloppe annuelle pour ce programme de bourses. « Cela permettra de consolider l'UQAR comme un pôle d'excellence en études régionales et rurales, non seulement au pays mais dans toute la francophonie », constate M. Jean.

Signalons aussi que la Chaire de recherche a remis à la **bibliothèque de l'UQAR** une somme de **5000\$** pour l'acquisition de documents sur les questions de développement rural. M. **Claude Durocher**, représentant de la bibliothèque, a accepté avec plaisir cette initiative de M. Jean et souhaite que ce geste ait un effet d'entraînement pour les autres chaires de recherche en développement à l'UQAR.

Description des projets de recherche

La fragilité des petites localités rurales au Québec

La thèse de **Majella SIMARD** apportera un nouvel éclairage sur les problèmes des petites localités rurales (500 habitants et moins) du Québec et, en particulier, du Bas-Saint-Laurent, aux plans de la démographie, des occupations, des revenus et

de l'offre de services. Son approche méthodologique se situe à trois niveaux : une analyse factorielle, une enquête sur le terrain auprès des principaux acteurs de développement local et une enquête téléphonique qui met l'accent sur les difficultés vécues par les résidents de ces milieux fragiles. Dans cette thèse, qui sera déposée bientôt, l'auteur pose les jalons pour l'élaboration d'une politique de développement orientée vers la correction des facteurs structurels qui affectent ce segment de l'espace rural québécois. Cette politique constitue la prémisse d'un modèle de développement plus humain.



Devant, Majella Simard, Mario Handfield, Augustin Épenda et Manuella Daniel. Derrière : Claude Durocher, de la bibliothèque de l'UQAR, Tchabagnan Ayeva, le recteur Pierre Couture et le titulaire de la Chaire, Bruno Jean.

Restructuration des milieux ruraux

La recherche d'**Augustin ÉPENDA** porte sur l'analyse des dynamiques socio-démographiques et socio-économiques des milieux ruraux québécois en restructuration. Un état des lieux sera fait sur les grandes tendances et sur les dynamiques démographiques, socio-économiques, géographiques, politiques, etc. La démarche permettra de concevoir de nouveaux indices aptes à mesurer les différences entre diverses réalités rurales. Cette hétérogénéité sera aussi mesurée entre les grandes régions administratives et à l'intérieur même de chacune des régions. À partir de ce diagnostic, on dégagera une nouvelle typologie de la ruralité québécoise. On verra alors s'il existe ou non des couloirs de la ruralité (*isoruralité*) au Québec. Sur cette base, on esquissera une prospective des mutations de la ruralité, utile pour adapter les politiques existantes ou pour élaborer de nouvelles politiques en faveur des milieux ruraux.

Le développement approprié des communautés rurales

Partout dans le monde, les territoires ruraux font face à plusieurs défis de développement qui relèvent des aspects démographiques, économiques, sociaux, culturels, institu-

Suite à la page 4



tionnels et environnementaux. Dès lors, comment concilier ces différentes dimensions? Comment favoriser l'entrepreneuriat local, soutenir les collectivités, revitaliser les économies? En première année du programme de doctorat en développement régional, **Tchabagnan AYEVA** s'intéresse à la question du développement durable des communautés rurales. Dans cette perspective, il veut établir un bilan des « expériences gagnantes » de développement local réalisées tant au Québec qu'ailleurs. Il analysera les conditions qui expliquent ces succès et les stratégies qui furent adaptées. Sa recherche pourra servir de cadre de référence pour les collectivités en quête d'un dynamisme socio-économique et d'un développement harmonieux.

Le défi de la transmission des entreprises agricoles familiales

Des mouvements de fond ont considérablement changé l'agriculture... et le portrait de nos campagnes. Les fermes qui ne réussissent pas à s'adapter sont appelées à disparaître. D'autres, qui ont traversé ces multiples changements, deviennent difficiles à transmettre à l'intérieur de la famille. Différents facteurs rendent difficile l'établissement d'une relève agricole familiale en même temps qu'ils limitent la capacité des parents d'assurer le transfert de la ferme. Comment les parents et la relève arbitrent-ils leurs décisions entre les logiques entrepreneuriale et patrimoniale dans le cadre du transfert de la ferme familiale? **Mario HANDFIELD** tentera d'apporter un éclairage. Sa recherche porte sur les familles agricoles du Bas-Saint-Laurent qui n'ont pas réussi ce passage intergénérationnel. Elle cernerá les causes de cet insuccès et étudiera les enjeux et intérêts qui conditionnent les choix des acteurs en cause.

L'insularité et le développement rural durable

Dans la diversité des sociétés rurales du Québec, les communautés insulaires constituent un cas d'espèce. Ces communautés oscillent entre tradition et modernité, ouverture et fermeture, ici et ailleurs, exploitation et conservation... Confrontées depuis longtemps aux limites des ressources naturelles et à l'exiguïté de leur territoire, les îles présentent des évolutions sociales, économiques et écologiques en dents

de scie. Tantôt elles apparaissent en retard, tantôt à l'avant-garde, par rapport au développement régional ou national. Elles sont une sorte de loupe grossissante de la complexité. À l'heure de l'impératif du développement durable, **Hélène CHEVRIER** cherchera à savoir, à partir du cas des Îles-de-la-Madeleine, si le phénomène de l'insularité peut contribuer à élargir la connaissance des dynamiques rurales. Elle souhaite suggérer des stratégies de développement viable, où biodiversité et diversité humaine se conjuguent.



Le rôle des coopératives agricoles dans le développement régional

Dans le contexte actuel de mondialisation, on s'interroge sur le rôle des coopératives agricoles dans le développement régional. Dans un environnement de libéralisation, les coopératives agricoles ont-elles le pouvoir et le devoir de se différencier des entreprises privées? Cette recherche permettra de se questionner sur l'objectif des coopératives agricoles : agissent-elles en suivant les principes coopératifs fondamentaux ou en s'assimilant à des entreprises privées à la recherche du profit maximal? Devient-on coopérateur comme on pourrait être simple client d'une entreprise non coopérative? Règne-t-il un réel esprit coopératif chez les producteurs agricoles? Grâce à des études de cas dans le Bas-Saint-Laurent et dans l'Ouest de la France, les enquêtes permettront à **Manuela DANIEL**, de revoir cette problématique des relations entre coopération agricole et développement des régions.

25 ans de service à l'UQAR

Le 13 décembre dernier, on a souligné les 25 ans de services de 13 employés de l'Université. Les personnes qui ont atteint 25 ans de service sont : **M. Gilles Brien**, du Département des sciences humaines; **M. Ghislain Canel**, de l'ISMER; **Mme Pauline Côté**, du Département des sciences de l'éducation; **Mme Madeleine Dubé**, du Service des ressources humaines; **Mme Suzanne Fortin**, du Service des Terrains et bâtiments; **Mme Lise Gauvin**, du Service des ressources humaines; **M. Arthur Gélinas**, du Département des sciences de l'éducation; **Mme Berthe Lambert**, du Département d'économie et gestion; **M. Jean Larrivée**, du GRIDEQ; **Mme Linda Maltais**, du Décanat des études de 1^{er} cycle; **Mme Lorraine Michaud**, du Département des sciences de l'éducation; **M. Denis Rajotte**, du Décanat des études de 1^{er} cycle; et **M. Renaud Thibeault**, du Décanat des études avancées et de la recherche. La plupart d'entre eux sont présents sur cette photo.



Le Prix Reconnaissance de l'UQAR est remis à Mme Maria Rouleau-Bélanger

C'est devenu une tradition annuelle. À l'occasion du rendez-vous du personnel de l'UQAR, juste avant le temps des Fêtes, le **Prix Reconnaissance** est accordé à une employée ou à un employé de l'Université.

Le 13 décembre dernier, à l'Atrium, le recteur de l'UQAR **Pierre Couture** et vice-recteur aux ressources humaines **Louis Gosselin** ont remis le prix Reconnaissance à Mme **Maria Rouleau-Bélanger**.

Les critères de sélection pour ce prix indiquent qu'il faut identifier une personne qui a démontré dans l'accomplissement de son travail un degré élevé de compétences professionnelles, un grand sens des responsabilités, tout en maintenant des relations de qualité avec les membres de la communauté universitaire.

La personne choisie cette année est à l'emploi de l'UQAR depuis près de 30 ans, et tout au long de ces années de travail, elle a fait preuve d'une disponibilité et d'un engagement hors du commun.

À l'UQAR, elle a occupé principalement des postes de technicienne. Elle a démontré sa capacité à assumer l'ensemble des fonctions qui lui étaient dévolues en maintenant un travail de qualité irréprochable, une autonomie de fonctionnement, un jugement solide et un empressément à répondre aux besoins des autres. Elle sait aussi trouver les façons de faire pour rendre son travail, et celui de ceux qui l'entourent, le plus efficace et le plus agréable possible.

Au delà de ses fonctions de technicienne, elle a souvent eu l'occasion de démontrer sa capacité à assumer des responsabilités de niveau professionnel en étant affectée à certains postes lors d'absences des titulaires. À chaque occasion, les résultats obtenus dépassaient les attentes. Elle fait preuve d'une capacité d'analyse et de compréhension des situations qui la servent magnifiquement bien en ces occasions.

Les relations des employés du Service des finances avec les autres membres de la communauté universitaire sont souvent liées au respect des procédures et politiques institutionnelles. Malgré la difficulté d'intervention que certaines situations peuvent impliquer, Maria sait maintenir des relations harmonieuses teintées du respect des autres, d'équité et de clarté. Elle a toujours démontré un haut niveau d'engagement et de loyauté envers l'institution.

Toute la communauté universitaire reconnaît le professionnalisme de Maria et ses aptitudes à démêler des situations complexes. Le sourire aux lèvres mais l'œil vif, elle se penche sur les colonnes de chiffres et explique calmement. Mme **Jocelyne Pellerin**, qui a dû, lors du décès de M. El Sabh, reprendre les rênes du projet PRICAT, a mentionné que sans Mme Rouleau, le projet n'aurait pu se dérouler aussi bien. Maria a su montrer une flexibilité et une compréhension des contraintes de ce projet pour que celui-ci se déroule avec fluidité.



L'ancien directeur du Service des finances, M. **Michel Guérette**, écrivait ceci à son supérieur lors de son départ: « Mme Maria Rouleau-Bélanger est une personne-ressource dont le Service des finances n'aurait pu se passer. Lors de mon arrivée à la direction, j'ai vite constaté qu'elle avait été le pilier de ce service... Elle a été une collaboratrice très précieuse en qui on pouvait avoir totalement confiance. »

Maria a acquis un bagage d'expériences pertinentes. Elle a aussi démontré des habiletés, des attitudes et un niveau de motivation et de loyauté envers l'institution qu'il faut savoir reconnaître.

Deux autres signataires du dossier de présentation, Mme **Nicole Claveau** et Mme **Marjolaine Viel**, du Service des finances, ont aussi fait remarquer que Maria mériterait pleinement cette reconnaissance.

Il faut cependant reconnaître que le travail acharné de Maria se fait souvent dans l'ombre. Peu de gens sont conscients de tout le travail qui se fait au Service des finances.

« J'espère que ces témoignages vous auront convaincus autant que moi, il me fait plaisir de remettre à Mme Maria Rouleau-Bélanger le Prix reconnaissance 2001 », a conclu le recteur Pierre Couture.

Le personnel de l'UQAR

Ils et elles ont pris leur retraite en 2001

Seize employés, soit quatre femmes et douze hommes, ont quitté l'UQAR au cours de l'année 2001, pour se lancer sur la route d'une retraite bien active. Nous avons demandé à chacun et à chacune de résumer leur carrière à l'Université et de nous parler de leurs projets. [M.B.]

Pierre Bélanger

Diplômé en physique théorique de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, **Pierre Bélanger** est arrivé à l'UQAR, au mois d'août 1971, à titre de professeur de physique, rattaché au Département des sciences pures. Au cours de son mandat de directeur du module de Chimie et de Physique, il fut nommé, en octobre 1977, doyen adjoint des études de 1^{er} cycle. Il travaille alors à l'élaboration de plusieurs politiques dont le régime des études de 1^{er} cycle, la politique de décentralisation de l'UQAR ainsi que le mode d'organisation des départements et des modules. Plusieurs de ces politiques sont encore en vigueur à l'Université.



« J'ai beaucoup apprécié travailler avec le vice-recteur de l'époque, M. Gabriel Bérubé », rappelle-t-il. À l'automne 1982, il est nommé directeur du Bureau recherche et développement, poste qu'il occupe jusqu'à l'été 1985. À ce titre, il coordonne le développement de divers programmes et met sur pied le Comité de développement pédagogique afin de promouvoir l'innovation dans l'enseignement à l'Université.

En 1985, il entreprend une réorientation dans le domaine de l'informatique de gestion. Suite à ses études en France et à l'UQAM, il réintègre un poste de professeur en informatique de gestion au Département d'économie et de gestion, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en septembre 2001.

Depuis le début de sa retraite, M. Bélanger occupe ses loisirs au bricolage et à la réalisation d'un album photo familial, sur CD-ROM, en utilisant la technologie WEB. « On y retrouve la généalogie de ma famille depuis 1634. »

Amant de voyages, il se propose aussi d'apprendre l'espagnol afin de mieux apprécier ses futures excursions dans les pays hispanophones des Amériques. Quand le temps le permet, il cajole son vieux violon, avec gammes, arpèges et doubles cordes au menu, question de mettre à l'épreuve la patience de son entourage...

Jean DesRosiers

Après 40 ans sur le marché du travail, dont 32 au Centre d'études universitaires de Rimouski et à l'UQAR, **Jean DesRosiers** estime qu'il est maintenant temps de prendre sa retraite.

« C'est le 28 août 1969 que j'ai commencé mon nouveau travail ici à l'Université, en quittant Hydro-Québec pour suivre mon patron de cette époque, **Jacques Plante**. » Les débuts furent exigeants, rappelle-t-il. « Il ne fallait pas compter nos heures de travail. »

Toute sa carrière à l'UQAR, Jean DesRosiers l'a passée dans le domaine des approvisionnements. « Avec l'équipe du Service des approvisionnements, nous avons travaillé sans relâche à trouver des fournisseurs capables de nous procurer des produits de haute qualité et ce, à des coûts intéressants. » Il fallait que les clients (administrateurs, professeurs, chercheurs, étudiants) en aient le plus possible pour les budgets disponibles.

On peut facilement attribuer quelques bons coups à Jean DesRosiers. Par exemple, il a participé à la création du Regroupement des gestionnaires d'approvisionnement des universités québécoises (RGAUQ), en 1978. « Ce regroupement a permis à l'UQAR, par le biais des regroupements d'achats, de profiter du volume d'achats des grosses universités et de réaliser des économies substantielles. Le RGAUQ est encore très actif. »

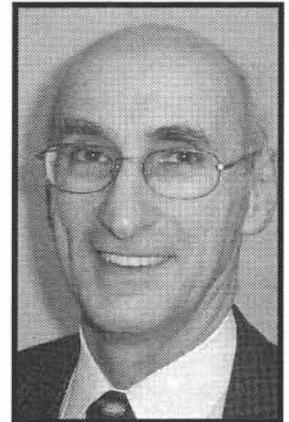
M. DesRosiers est également fier d'avoir participé à la mise en opération de la section des approvisionnements du système informatisé de gestion (SIGA) du réseau de l'Université du Québec, tout particulièrement la section décentralisée des achats où l'UQAR est le maître d'œuvre.

Une autre réalisation dont il est un des pionniers et qui est devenu un lieu de rassemblement annuel pour tout le personnel, c'est le Tournoi de golf annuel des employés, chaque septembre. « En septembre, on fêtera le 20^e anniversaire. »

Maintenant la retraite! « N'allez surtout pas croire que je suis inactif », nous prévient-il. « Au contraire, comme tous les retraités, je manque de temps. » Il travaille présentement à l'organisation d'un tournoi de golf sur la banquise, qui aura lieu devant Rimouski, du 22 au 24 février, en plein hiver. « Je vous y invite! »

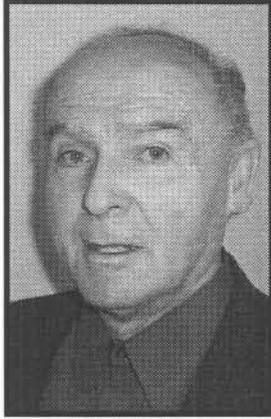
Il occupe aussi son temps au curling, aux quilles, à la marche, au bricolage, à l'Océanic, au bénévolat, à l'Internet, aux voyages, aux soupers, au cinéma, et quoi encore! Il planifie aussi un voyage dans le Nord de la France.

« Ma philosophie, c'est de prendre ce qui passe au moment où ça passe, d'en profiter immédiatement et non quand je ne serai plus capable de ne rien faire. »



Lionel Brisson

M. **Lionel Brisson** est arrivé à l'UQAR en 1980, comme menuisier-serrurier, pour un contrat de remplacement de huit semaines. Au début de 1982, il est embauché par l'Université, et il deviendra employé permanent en décembre 1982. Il a fait son travail avec beaucoup de soins, toujours désireux de bien répondre aux demandes de son employeur et aux exigences de sa profession. Construire, rénover, réparer, ajuster, bricoler : autant de verbes qui ont fait partie de sa réalité de tous les jours. Un des gros dossiers de rénovations sur lequel il a travaillé a été le réaménagement du bureau du recteur, du temps de Marc-André Dionne.



« J'ai été bien content de travailler à l'UQAR pendant 19 ans, avec une bonne équipe, du bon monde. »

Pour Lionel, les prochaines années seront bien garnies en loisirs : il possède une roulotte à Cabano, et l'été, c'est l'occasion de faire du vélo et de la marche dans les environs du lac Témiscouata. L'hiver, la marche se poursuit avec des raquettes dans les pieds. Il a aussi quelques idées de voyages.

Et comme tout bon menuisier, il pense à apporter des rénovations à sa maison.

Raynald Horth

Raynald Horth a été professeur durant 31 années au Département des Sciences de l'Éducation. Il a été le premier directeur du Module d'enseignement en adaptation scolaire, dès 1970.

Ses recherches étaient basées sur le principe que toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice des droits et libertés de la personne, sans distinction, expulsion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la religion, la langue, l'origine ethnique, la condition sociale ou le fait qu'elle soit une personne dite handicapée. Il a réalisé plusieurs publications sur les fondements épistémologiques, axiologiques, théoriques et praxéologiques de l'approche qualitative comme méthodologie de recherche en sciences de l'éducation.

Il siège actuellement sur trois conseils d'administration : l'Association des personnes handicapées visuelles du Bas-Saint-Laurent, le Centre de réadaptation pour les personnes vivant avec une déficience intellectuelle, et Formation Clef Mitis-Neigette, dont il est le président du conseil d'administration.

Ses projets de retraite sont de profiter au maximum de la vie par la lecture, la musique (violon, orgue, accordéon, piano, cornemuse), la peinture, la sculpture, le Tai Chi, le Qi-Qong, la généalogie et l'astronomie. « Mon plus grand plaisir, dit-il, c'est de rester à l'affût de ce qui se passe dans le monde. »



Maurice d'Amboise

Déjà plus de 29 ans se sont écoulés depuis que M. **Maurice d'Amboise** est arrivé à l'UQAR, à titre de coordonnateur au Service d'entretien, dirigé à l'époque par M. **Jean-Marie Duret**. Il a assumé cette responsabilité pour une période d'environ quatre ans, explique-t-il, avant de devenir le premier directeur du Service d'entretien et réparation de l'UQAR. « C'était une petite Université, mais les responsabilités, à l'époque, étaient multiples. Comme par exemple : voir à garder les bâtiments en bon état, voir à la salubrité des lieux de travail, assister le directeur du Service des terrains et bâtiments dans la planification des travaux d'amélioration et d'agrandissement, etc. »



Au cours de ces années, il a aussi eu la responsabilité de diriger des équipes de travail comme les employés d'entretien, les employés du secteur d'entretien ménager et pour les dix premières années, la sécurité. « Je peux vous dire que c'est avec la collaboration de chaque membre de ce personnel que j'ai pu, au cours de ces années, remplir les mandats qui m'étaient confiés. J'ai aimé travaillé à l'UQAR. Il y a une bonne ambiance, avec de bons collègues de travail. »

Aujourd'hui, c'est avec sérénité que Maurice accueille l'heure de la retraite. « Plusieurs projets se pointent à l'horizon. Tout d'abord, des vacances, bien méritées je pense. Ensuite je ferai sûrement un peu de généalogie, étant à mes heures un passionné. Quelques voyages en province aussi, pour visiter des régions négligées à cause du manque de temps. Et surtout, de bon moments à passer avec ma famille. »

« En terminant, je tiens à remercier tous les employés qui ont travaillé pour moi au cours de ces années. Je remercie également tous les collègues de travail, anciens ou présents, de leurs bonnes collaborations et je vous réaffirme que je quitte pour la retraite avec toute la bonne humeur et la sérénité souhaitable. »

Nicole Thivierge

Il a été impossible de faire une entrevue avec Mme **Nicole Thivierge**, professeure d'histoire, maintenant installée à Québec. Nous gardons d'elle le souvenir d'une femme qui s'est engagée à fond dans différents dossiers reliés à l'histoire régionale, au développement communautaire et à l'histoire des femmes. Parmi ses grandes réalisations, on compte la publication de **Savoir et développement : pour une histoire de l'UQAR**, un précieux livre de plus de 500 pages qui raconte les grandes étapes dans l'évolution de l'Université. Sous la direction de Mme Thivierge, ce livre est paru en 1994, à l'occasion des 25 ans de l'Université.



Monique Dumais

Gaston Dumont

Première diplômée en théologie de l'UQAR, dès 1970, **Monique Dumais** s'est retrouvée la même année professeure au Département de sciences religieuses et d'éthique. Elle a pu poursuivre quelques années plus tard sa formation en théologie à l'Université Harvard, à Boston, pour la maîtrise, et à Union Theological Seminary/Université Columbia, à New York, pour le Ph. D.

« Mes cours, explique-t-elle, ont traité principalement de l'éthique sociale au niveau du baccalauréat en théologie, de l'éducation morale et de la maîtrise en éthique.

Engagée dans une recherche sur les femmes et la religion, j'ai aussi développé des cours sur les femmes et l'expérience chrétienne. »

La recherche a été un secteur où elle s'est fortement impliquée. « J'ai fait partie de deux équipes de recherche : au GRIDEQ pendant quelques années, en raison de mon intérêt pour les rapports de l'Église et du développement, c'était d'ailleurs le sujet de ma thèse doctorale, et ensuite dans le groupe de recherche Ethos, où je demeure active. » Ses investigations ont avant tout porté sur les rapports des femmes avec la théologie, l'Église catholique et la spiritualité, ainsi que sur l'analyse éthique des discours féministes. Elle a rédigé et publié de nombreux articles, chapitres de livres et quelques ouvrages sur ces sujets.

De fréquentes participations à des congrès scientifiques ont conduit Monique Dumais dans différentes provinces du Canada, ainsi qu'aux États-Unis, au Mexique, en Argentine, en France, en Belgique, en Hollande et en Autriche.

Cette implication pour la cause des femmes s'est reflétée dans des activités sociales telles que le Comité des femmes de l'UQAR, des groupes de recherches sur les femmes, la collective « L'autre Parole ». Elle a participé à différents comités scientifiques d'évaluation, à des conseils d'administration de quelques sociétés savantes, à la direction d'une collection en éthique aux Éditions Médiaspaul, etc. « J'avais à cœur la visibilité de l'UQAR. »

Ses projets actuels demeurent principalement ouverts sur la recherche. « Je travaille présentement sur les femmes et la mondialisation en vue d'un nouvel ouvrage, et j'ai également à rédiger quelques chapitres de livres qui m'ont été demandés. » Plusieurs participations à des organismes culturels et communautaires sont au programme. Son engagement dans la communauté ursuline occupe aussi une bonne partie de son temps. « La retraite, c'est un bel espace pour laisser libre cours à une belle maturation de toute mon expérience de vie! »



Gaston Dumont est entré à l'UQAR en juin 1970, après son cours en bibliothéconomie à Ottawa. « Pour la bibliothèque, il fallait organiser la collection dont la base provenait de l'École Normale et de l'École de Commerce. Nous en étions aux catalogues traditionnels de bibliothèques avec des fiches qu'il fallait faire reproduire et classer par ordre d'auteur, de titre et de sujets. » Le personnel de la bibliothèque est rapidement passé de quelques employés à plus d'une vingtaine.

Au cours des premières années, Gaston a participé à la formation du Syndicat du personnel de soutien et fait partie du premier comité de négociation en 1973, avec Gilles Dumais et Francine Rousseau.

Vers 1975, il collabore à l'installation du premier terminal avec coupleur acoustique (vitesse de 300 bauds) pour que les usagers puissent interroger la collection de l'UQAM et des autres bibliothèques du réseau UQ.

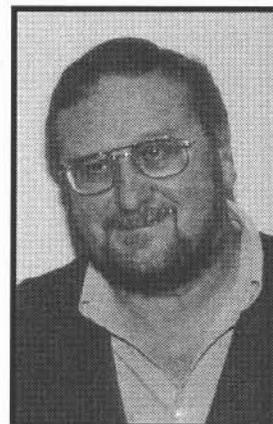
Gaston passe au groupe des cadres en 1976, à titre de directeur des services techniques de la bibliothèque (acquisition et traitement de la documentation). La véritable aventure informatique commençait alors : BADADUQ avec les bordereaux qu'il fallait envoyer à la perforation; TACO, SIGIRD. Tout ce travail a supposé, pour Gaston, une collaboration importante avec les autres bibliothèques du réseau.

De 1984 à 1988, il prend la direction du Service de l'informatique. La micro-informatique et les laboratoires se déploient alors intensivement.

Il retourne à la bibliothèque en 1988, à titre de directeur, avec des développements à gérer : implantation des nouvelles technologies et de projets informatiques, partage de banques de données, premier site web, décentralisation des ressources, etc. « J'ai toujours pris en considération que la bibliothèque devait offrir un bon service aux usagers hors campus et j'ai travaillé intensément à la mise en place de services au Campus de Lévis. »

Homme de science, il a aussi participé à la fondation du Club d'astronomie de l'UQAR, devenu Club d'astronomie de Rimouski.

Et l'avenir? « Je veux me refaire une santé suite aux attaques de l'arthrose, et aussi, développer une expertise en informatique après avoir tout simplement survolé les applications pendant mes années de travail. » La retraite, ce sera aussi l'occasion d'organiser ses collections : livres, 33 tours, CD, vidéocassettes, etc. « La porte reste ouverte pour d'éventuels projets dans le monde de l'information... »



Simone Fortin se souvient encore très bien de son arrivée à l'UQAR. « C'était un mercredi, le 3 septembre 1969, à 13h30. Quelques jours avant la rentrée. Le campus était un vrai chantier. On abattait et remontait des murs, les bureaux changeaient de place continuellement. Durant les premiers 15 jours, j'ai changé d'endroit trois fois. »

Elle a commencé au Bureau du registraire, avec M. Bertrand Lepage, registraire, puis Claire Lehoulter. « Deux secrétaires pour assurer tout le travail, avec les relevés de

notes qui se faisaient à la dactylo. » Elle a travaillé ensuite au Service des relations publiques et de l'information, au Service des finances, au Bureau du doyen des études de premier cycle, et enfin, depuis 1991, au Bureau du doyen aux affaires départementales.

« Ces 32 années à l'UQAR sont passées très vite. Maintenant que je prends ma retraite, j'espère que le temps ralentira un peu pour que je puisse goûter ce temps de liberté qui sera ce que moi seule en ferai. »

Simor

Rita Lepage

« Travailler à l'Université, c'était un objectif important pour moi », affirme Mme **Rita Lepage**, qui vient de quitter l'UQAR, un milieu où elle était présente depuis 21 ans.

Elle avait relevé d'autres défis auparavant. « Mon premier emploi, dans les années 1960, dans une compagnie de transport, m'avait permis de connaître la Gaspésie sans même en avoir encore fait le tour. » En effet, à travers la gestion des bons de livraison et le contact des camionneurs, elle a connu les multiples recoins de la Gaspésie.

Puis, à son arrivée à l'Université en 1980, elle a fait un remplacement à la Bibliothèque et au Bureau du registraire, pour ensuite obtenir une permanence aux Services auxiliaires, en avril 1981. « Le dicton qui dit que la vie commence à 40 ans s'adaptait très bien à ma situation. J'avais en plein cet âge... »

Ce travail plaçait Rita dans un réel bain de clientèles : personnel de soutien, personnel enseignant, personnel cadre et étudiants. Les Services auxiliaires comprenaient alors le magasin, la reprographie et la poste.

D'autres étapes ont marqué le service : déménagement de local, vers l'ouest, en 1983; vente de vignettes pour le stationnement payant en 1996; et... fermeture en presque totalité du magasin au printemps 2001. « Le départ à la retraite de ma compagne de travail, Mariette, au cours de l'an 2000, a également modifié mes tâches. »

À plusieurs moments, Rita Lepage a généreusement apporté sa contribution à l'organisation d'activités sociales pour le personnel de l'UQAR. « Les bonnes relations de travail sont importantes pour moi. Ces rencontres favorisent le rapprochement entre les divers groupes de travail. »

Et la retraite arrive... « Pour ma part, je pense qu'on vit sa retraite un peu comme on a toujours vécu. Je continuerai donc d'être active et de prendre soin de mon « social ». Aussi, je veux accorder plus de temps pour chérir ma bonne maman et voyager. »

Côté bénévolat, Rita est déjà engagée dans l'Association des retraités de l'UQAR et dans le futur Congrès de l'ACFAS qui se tiendra à Rimouski en mai 2003. Elle va continuer à pratiquer ses sports favoris, le golf l'été et les quilles l'hiver. « Le vitrail m'intéresse beaucoup. »

Le premier investissement dans l'organisation de son nouvel état de vie est déjà fait : l'achat d'un ordinateur. « Je pense bien passer un peu beaucoup de temps sur Internet et aussi sur le courriel. Je me servirai aussi de cet appareil pour suivre de très près mon budget personnel, et ce, tant que je n'aurai pas remporté un gros lot... »



André Gagné

Au cours de sa carrière à l'UQAR, **André Gagné** a été impliqué à divers degrés dans plusieurs programmes d'enseignement : les programmes de certificat et de baccalauréat en administration des affaires, les programmes de maîtrise et diplôme de 2^e cycle en administration publique territoriale, le MBA pour cadres et la maîtrise en ressources maritimes. Tout ça dans la foulée de sa formation en administration-comptabilité, économique et science politique.

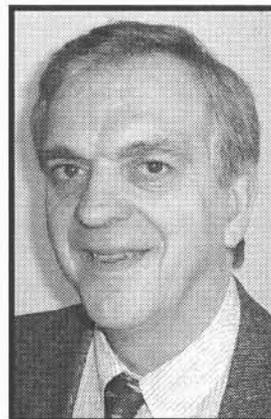
Ses enseignements ont porté sur plusieurs questions : la gestion des organisations, le management public, la théorie des organisations, l'environnement des entreprises, la prise de décision, la gestion du développement régional et l'analyse de politiques publiques. M. Gagné avait acquis une expérience professionnelle dans la fonction publique québécoise de 1969 à 1980, avant d'arriver à l'UQAR.

En ce qui a trait à ses champs d'intérêt dans le domaine de la recherche, ses travaux ont touché des champs variés : la prise de décision et la gestion du développement régional et local, l'évaluation des interventions et le développement territorial, le management public et l'administration publique territoriale, enfin, l'éthique et la prise de décision dans les organisations.

Il a également participé activement à la rédaction de deux livres sous la coordination de M. Alphonse Riverin, *L'administrateur public, un être « pifométrique »* (PUQ, 1982) et le *Management des affaires publiques* (Gaétan Morin, 1984). Plusieurs textes relatifs à ses champs d'intérêt ont été publiés dans différentes revues.

« Dans le cadre de ma retraite de l'enseignement, dit-il, j'ai l'intention de m'impliquer plus activement auprès de groupes et d'organismes qui se préoccupent de développement régional et local. J'ai également un important projet d'écriture dont l'objet est une revue et une synthèse de mes expériences et de mes préoccupations relatives au développement territorial depuis la fin des années 50. » Il s'intéressera plus particulièrement aux questions de gouvernance, de prise de décision et de gestion du développement territorial. « Je trouve important de fouiller des questions sur la gestion intégrée du développement, les relations entre les acteurs (gouvernements, entreprises et organismes communautaires), et toutes les valeurs qui sont impliquées dans de la prise de décision et dans l'éthique du développement. »

Il a aussi quelques projets de voyage en réserve, principalement au Canada et aux États-Unis, reliés à son intérêt pour l'observation des caractéristiques de la société nord-américaine.



Fortin

Des projets? « La randonnée pédestre m'a toujours intéressée, dit-elle. Je veux prendre l'hiver à faire de l'exercice pour me remettre en forme, assez pour pouvoir transporter un sac-à-dos. Ensuite, je partirai. Où? Chaque chose en son temps. »

Il y a aussi la musique qui attire énormément Simone. « J'aurais aimé jouer d'un instrument. Alors je prendrai des cours à compter de l'automne 2002. J'aime le piano, le violoncelle et le violon. J'opterai pour le violon étant donné que

j'ai déjà l'instrument. »

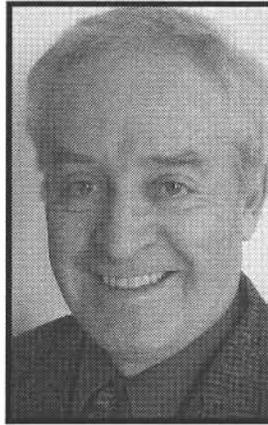
Et le reste du temps? « Je n'ai aucune inquiétude pour l'occuper. J'adore la photographie, la lecture, le cinéma, le restaurant. Je pense que je vais manquer de temps... »



Pierre Fortin

Michel Légaré

Le professeur **Pierre Fortin** a bien terminé sa carrière universitaire en recevant, en novembre dernier, la Distinction **Alcide-C.-Horth**. Remise par la Fondation de l'UQAR, cette marque de mérite se veut un témoignage reconnaissant le travail d'un chercheur ou d'une équipe de recherche de l'UQAR. Une bourse de 2500 \$ est rattachée à cette distinction, qui porte le nom de M. Horth, recteur de l'Université de 1970 à 1977.



Au cours des années 1970, à l'UQAR, Pierre Fortin a été maître d'œuvre du programme de maîtrise en éthique. Ce programme a d'ailleurs pu voir le jour grâce à une décision judicieuse de M. Horth, alors recteur. Jusqu'à maintenant, plus de 300 personnes ont fait des études en éthique à l'UQAR. Pour ce programme, M. Fortin a développé une méthodologie spécifique, la méthode éthicologique, qui a reçu plusieurs éloges. Il a d'ailleurs assuré la direction de recherche d'une trentaine d'étudiants qui ont complété leur mémoire de maîtrise.

M. Fortin a également contribué à la mise en place du programme de 1^{er} cycle en éducation morale de même qu'au diplôme de 2^e cycle en éthique.

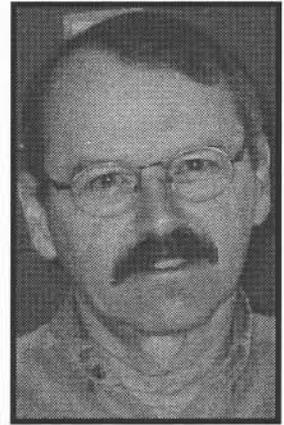
Du côté de la recherche, Pierre Fortin s'est illustré avec le groupe de recherche **Ethos**, qui a pu connaître un essor important depuis 1984, grâce à son dynamisme. Il en a été le directeur de 1984 à 1993, puis de 1995 à 1997. Il a participé à la création des **Cahiers éthicologiques de l'UQAR** (15 numéros), puis à la mise sur pied de la revue **Ethica**, d'envergure internationale. M. Fortin a également organisé de nombreux colloques et congrès, nationaux et internationaux, notamment « **L'éthique à venir : Une question de sagesse? Une question d'expertise?** ».

Rappelons quelques titres des ouvrages de M. Fortin : **La morale, l'éthique et l'éthicologie** (PUQ, 1995), **Guide de déontologie en milieu communautaire** (PUQ, 1996) et **Le suicide, interventions et enjeux éthiques** (PUQ, 1998), en collaboration avec Bruno Boulianne.

Enfin, Pierre Fortin a été l'initiateur de plusieurs projets de collaboration, avec des universités françaises et belges.

Pierre Fortin entreprend donc une préretraite de l'UQAR, après 32 ans comme chercheur. « L'Université m'a permis d'exercer le métier d'intellectuel, avec des gens remarquables. Merci à tous ceux qui ont partagé ma passion pour l'enseignement et la recherche en éthique, y compris les étudiants qui m'ont ouvert les yeux sur de nouvelles problématiques ».

M. **Michel Légaré** est arrivé à l'UQAR en 1977, comme professeur en sciences comptables. En 1979, il supervise un programme d'intégration de stagiaires dans les entreprises. Ce programme du Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme permettait aux entreprises du Bas-St-Laurent, de la Gaspésie et des Îles de bénéficier des services d'étudiants au Baccalauréat en administration. « Ma participation, dit-il, consistait à rencontrer les dirigeants des entreprises identifiées par le M.I.C.T. afin d'évaluer leurs besoins, à trouver des candidats et à assurer la supervision. »



Ce programme du M.I.C.T. a sensibilisé M. Légaré au rôle important que pouvait jouer l'Université dans le milieu régional. Au début des années 1980, la direction de l'Université a mis sur pied un comité qui avait pour mandat de déterminer comment pouvait se concrétiser sa volonté de s'impliquer dans le développement de l'entreprise régionale.

Par la suite, M. Légaré a été un des artisans de la mise sur pied de CAMPE (Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises), qui a fonctionné de 1982 à 1989. « Les objectifs étaient de rendre accessible aux entreprises les services d'enseignement, de recherche, d'aide technique et d'aide professionnelle dont dispose l'Université, et aussi, de rendre accessible à l'Université l'expertise et l'expérience dont disposent les moyennes et petites entreprises. »

Il a dirigé ce groupe avec la collaboration d'une équipe composée de MM. **Luc Desaulniers, Louis Gosselin** et **Jean-Hugues Rioux** ainsi qu'un représentant du milieu, M. **Marc-André St-Amand**. « CAMPE a rendu possible l'implication de plusieurs professeurs du Département d'économie et de gestion. »

En 1989 et 1990, Michel Légaré participe au démarrage de l'Institut Supérieur d'Informatique Appliquée et de Management (I.S.I.A.M.), à Agadir, au Maroc, en collaboration avec M. **Luc Desaulniers**. « C'était ma première expérience de collaboration internationale. »

De 1990 à 2000, la plus grande partie de son temps a été consacrée à l'enseignement, à l'encadrement des étudiants et à la publication de livres de comptabilité générale en collaboration avec M. **Guy Perron**. En l'an 2000, M. Légaré a été transféré au Campus de Lévis.

Et maintenant? Le nouveau retraité veut consacrer plus de temps à ses enfants et à ses trois petits enfants. « Je veux jouer le rôle d'un bon grand-père! »

Dès janvier 2002, il souhaite entreprendre la rédaction de la septième édition du livre d'**Initiation à la Comptabilité Générale**, toujours avec la collaboration de M. **Guy Perron**. « Ce projet devrait certainement occuper la première année de ma retraite. »

Il rêve aussi de faire toutes les choses qu'il n'a pas eu le temps de faire au cours de sa « vie active ». Faire du sport, de la lecture, quelques voyages. « Aussi, mon épouse a déjà prévu certains travaux à la maison pour moi. »

Bernard Larocque

Le 1^{er} août 1970, **Bernard Larocque** arrive à Rimouski, pour enseigner à l'UQAR, en sciences pures. Il faisait chaud, se souvient-il. Le lendemain, il s'installe dans son bureau au sous-sol de l'aile B. « Petit cocktail de frénésie, d'anxiété et d'inconscience. J'avais 24 ans. »

Pendant une trentaine d'années, Bernard Larocque a été professeur de physique, puis de génie à l'UQAR. Trois interruptions ont marqué ses tâches normales à l'UQAR. La première, un congé sans solde de 1977 à 1979, lui a permis de vivre une expérience sénégalaise, comme professeur à l'École Polytechnique de Thiès. La seconde, congé sabbatique à la fin des années 1980, a été l'occasion de préparer la publication du second de ses trois livres de vulgarisation scientifique, dans la collection des Petits débrouillards. Enfin, en 1992 et 1993, dans la maturité de la quarantaine, il retourne aux études et obtient le diplôme d'ingénieur en vue de ses nouvelles affectations au programme de génie. « J'y ai passé mes cinq dernières années à l'UQAR, à travailler ardemment, dans un climat de confiance et de respect, avec mes collègues du département ».

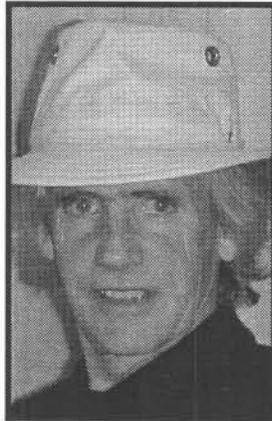
« On s'habitue très facilement à ne plus rentrer au travail, constate Bernard Larocque. En même temps que je me retirais définitivement du monde du travail, je quittais et Rimouski et la maison que j'y avais fait construire. Ma compagne de toujours, Gisèle, opérait un cheminement semblable au mien. Ainsi à 55 ans, nous sommes libres et maîtres de notre temps en plus de jouir tous les deux d'une très bonne santé. »

Ils résident maintenant dans les Cantons de l'Est, à Magog. « Une région pleine de charme et particulièrement attrayante pour les amateurs de plein air que nous sommes. » Vélo l'été, ski de fond l'hiver, randonnées en montagne l'automne, dans le parc du Mont-Orford : rien pour s'ennuyer. Bernard apprend aussi l'espagnol, avec quelques destinations hispanophones à l'horizon. Il y a aussi la lecture, un peu d'horticulture, les rénovations à la maison, les rencontres d'amis. Les deux enfants, Patrice 30 ans et Sarah 25 ans, mènent bien leur vie, à Montréal et à Granby.

Disposer de tout son temps apporte aussi des privilèges de choix. Ainsi, l'automne dernier, Bernard a assisté à une dizaine de conférences en philosophie sur la pensée grecque et la pensée chinoise. L'été dernier, il a été présent à huit conférences sur l'histoire de la musique, dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire du Centre d'Arts d'Orford. « Quel bonheur! », avoue-t-il.

« Je vis de très belles années », conclut Bernard. Il tient même à laisser ses coordonnées aux gens de l'UQAR qui passeraient dans son coin de pays. « Ça me fait toujours plaisir de revoir des collègues de Rimouski. »

Bernard Larocque
255 Tarrant, Magog, Qc J1X 3P3
(819) 868-8874 [larocque.otis@sympatico.ca]



Guy Giroux

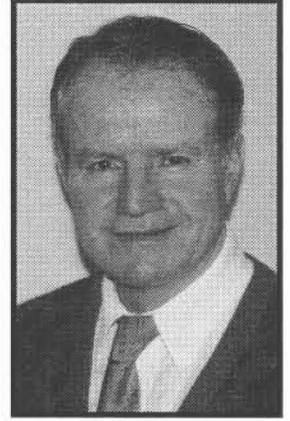
À son propre avis, l'année 2001 aura été l'une des meilleures années de **Guy Giroux**, sous le rapport de ses réalisations à l'UQAR.

Dans leur ordre chronologique, voici quelques travaux publiés sous sa direction ou co-direction : **L'État, la société civile et l'économie. Turbulences et transformations** (L'Harmattan/Presses de l'Université Laval); **Éthique et politique contemporaines. Dialogue Nord-Sud** (Fides); **« L'éthique : portée et limites de l'autorégulation libérale de l'économie dans un contexte de mondialisation »**, dans *Éthique en entreprise* (Librairie de l'Université d'Aix-Marseille III); **« La responsabilité et l'imputabilité des entreprises dans les démocraties libérales »**, allocation au colloque Configurations de l'éthique dans les démocraties libérales, tenu à l'UQAR du 12 au 14 octobre; **« L'éthique : la négation de la politique ou son révélateur au sein de la société civile? »**, dans *La politique par le détour de l'art, de l'éthique et de la philosophie* (Presses de l'Université du Québec); **« Le rôle de l'entreprise dans la régulation »**, dans Responsabilité sociale de l'entreprise et dérèglementation (Guérin Universitaire).

M. Giroux souhaite d'ailleurs que ces réalisations donnent le ton aux activités professionnelles dans lesquelles il va s'engager dans les prochaines années. « Après seulement dix ans comme professeur régulier à l'UQAR, explique-t-il, il ne saurait être question pour moi de prendre une pré-retraite. Je me considère plutôt à mi-carrière. Mon départ n'a jamais été motivé par une quelconque velléité de me retirer, mais plutôt par le désir d'améliorer ma qualité de vie en contrôlant désormais mon agenda et en mettant un terme à certains irritants que je voulais voir choses du passé. »

Guy Giroux est d'ailleurs habitué aux ajustements de carrière. Sa profession de professeur d'université représente sa quatrième orientation professionnelle. « J'avais le goût de changer. Je connais le « terrain » et j'ai le sentiment qu'un éventail de choix vont s'offrir à moi : la poursuite de ma profession de professeur dans une autre université, ce qui est intéressant pour tout professeur à mi-carrière; l'idée de développer mes recherches et de publier; la perspective de me lancer en « affaires » comme consultant, etc. Je perçois l'avenir avec beaucoup d'enthousiasme. »

Il conserve un attachement certain pour l'UQAR et garde un souvenir indélébile de Rimouski. « Je salue les nombreuses personnes que j'ai connues à l'UQAR et avec lesquelles j'ai entretenu d'excellentes relations, en souhaitant les revoir pour fraterniser. »



Ghislain Marmen

Le 3 février 1976, c'était jour de grève à l'UQAR pour les employés de soutien. **Ghislain Marmen** a débuté ce matin-là... et il n'a pas pu entrer! Le lendemain, dit-il, c'est **M. Célestin Caron** qui l'a accueilli et qui lui a présenté l'équipe: le postier **Aimé Brillant**, les opérateurs de presses off-set **Fernand Arsenault**, **Clermont Saint-Laurent** et **Richard Tremblay**; le commissionnaire **Lionel Gendron**, et **Mariette Proulx**, opératrice du photocopieur. « On a bien travaillé ensemble, on a rigolé souvent. Avec de nouveaux partenaires, on a traversé les années et les changements technologiques en entretenant une collaboration soutenue et amicale. C'était à mon tour de quitter « l'équipe », en juin dernier, avec une pointe de nostalgie, je l'avoue. »



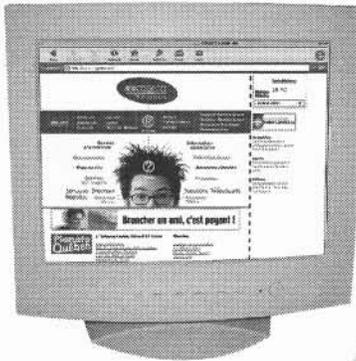
amitié. « J'ai également donné des coups de mains et des coups de cœur, c'est ma définition du bénévolat, à divers événements universitaires tels que des campagnes de financement, l'ACFAS, quelques activités sociales de mon secteur. À l'extérieur de l'Université, j'ai œuvré dans des clubs sociaux et plus particulièrement au sein de la Fédération du tir à l'arc régional et provincial. »

Depuis juillet, Ghislain, s'étonne que ses journées soient si courtes! « J'ai beaucoup bricolé, j'ai pratiqué plusieurs sports, j'ai agi dans le Festi-Jazz, j'ai appris à faire de la soupe, j'ai même remplacé le Père Noël tout récemment... J'ai aussi accepté une participation future dans le congrès de l'ACFAS de 2003, à Rimouski. Et je me pose sérieusement une question : Aurai-je le temps de prendre des vacances? ».

Mais, le « défi de la retraite » réjouissait Ghislain Marmen. Que de choses à entreprendre! Que de sports à pratiquer! Avec un peu de farniente!

Ghislain a participé avec enthousiasme aux nombreuses activités sociales et sportives qui ont été offertes à l'UQAR, partageant le plaisir de danser et de compétitionner en toute

Offre exclusive à l'UQAR



+



»

Internet Haute Vitesse
+ service télévisuel†

39^{95\$*}
par mois

COGECO Rapidus

Internet
Haute Vitesse

29^{95\$*}
par mois

«



Abonnez-vous
à votre COOP étudiante



60, rue de l'échêché Ouest
Rimouski

* Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. Là où la technologie le permet.
† Service de base analogique seulement. Télécommande pour fin d'illustration.

1 800 665 - 5151



COGECO

Propulseur de plaisir





Sciences comptables

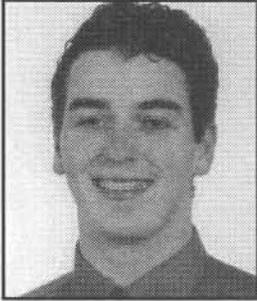
Bravo aux étudiants de l'UQAR

L'UQAR et les professeurs en sciences comptables et en administration félicitent les diplômés de l'UQAR qui ont réussi l'Examen final uniforme (EFU) de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA) de septembre 2001. Sur les 22 étudiants et étudiantes de l'UQAR qui se sont présentés à cet examen, 19 l'ont réussi. Cela fait un taux de succès de 86,4% pour l'UQAR, alors que la moyenne est de 76% au Québec et de 69% au Canada pour tous les candidats (1^{ère} tentative et

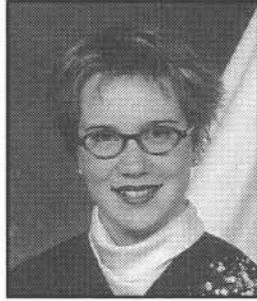
reprises). Tous ces diplômés sont maintenant à l'emploi de bureaux d'experts-comptables. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur carrière professionnelle. Selon Jean-Hugues Rioux, responsable du programme, « ces succès sont le résultat de l'excellent travail des étudiants et de la qualité de l'encadrement par l'équipe de professeurs ».

Voici les étudiants et étudiantes de l'UQAR qui ont réussi l'examen.

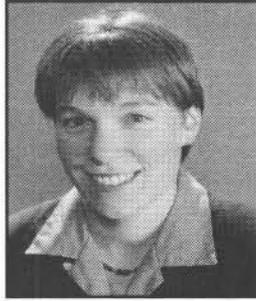
Campus de Rimouski



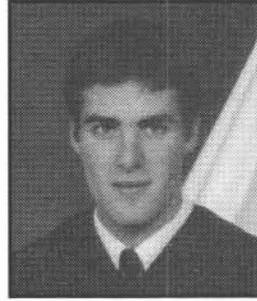
Pierre-Luc Boulet
(de Rimouski, en poste chez Samson Bélaïr à Rimouski)



Nancy Cloutier
(de Rimouski, en poste chez Raymond Chabot Grant Thornton (RCGT), à Rivière-du-Loup)



Mélanie Coulombe
(de Saint-Fabien, en poste chez RCGT à Rimouski)



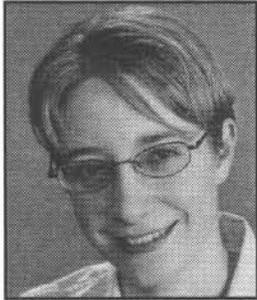
Patrick Fortin
(de Rimouski, en poste chez RCGT à Rimouski)



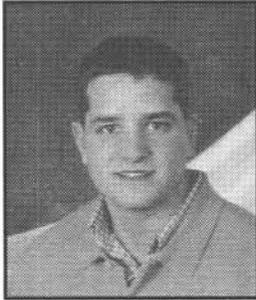
Marie-Claude Langlois
(de Bic, en poste chez RCGT à Rimouski)



Isabelle Magnan
(de Rimouski, en poste chez Mallette Maheu à Rimouski)



Nancy Michaud
(de Rimouski, en poste chez Mallette Maheu à Rimouski)



Guy Minville
(de Gaspé, en poste chez Éconergie GPMM à Gaspé)



Nathalie Tanguay
(de Rivière-Bleue, en poste chez RCGT à Rivière-Bleue)



Lise Viel
(de Squatec, en poste chez RCGT à Rimouski)

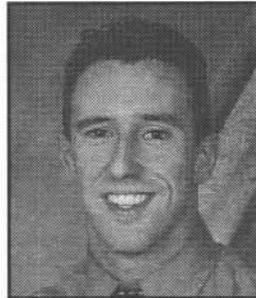
Campus de Lévis



Véronique Bernard
(de Thetford Mines, en poste chez Ernst & Young à Québec)



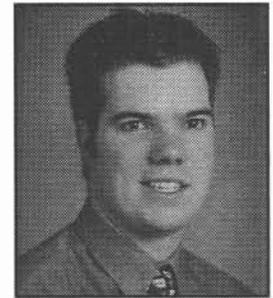
Janie Bérubé
(de Baie-Comeau, en poste chez Arthur Anderson à Sainte-Foy)



Éric Carrier
(de Lévis, en poste chez Arthur Anderson à Sainte-Foy)



Danielle Castonguay
(de Québec, en poste chez Ernst & Young à Québec)



Christian Guay
(de Lévis, en poste chez Lemieux Nolet à Lévis)



Élise Jean
(de Trois-Pistoles, en poste à Montréal)



Julie Roy
(de Lac-Etchemin, en poste chez Lemieux Nolet à Lévis)



Isabelle Tessier
(de Québec, en poste chez Ernst & Young à Québec)

Pas de photo :
Annick Ouellet
(de Saint-Fabien,
en poste à Toronto)



En bref

VILLE ÉTUDIANTE Grâce à une subvention du Fonds Jeunesse, le comité **Rimouski, ville étudiante** a engagé M. **René Bérubé** à titre d'agent de développement. À 15 heures par semaine, jusqu'en juin, il aura à rencontrer les associations étudiantes afin de les informer du Plan d'action du Comité et pour connaître leurs attentes. Il devra également préparer une présentation PowerPoint qui servira lors des rencontres de sensibilisation auprès des organismes du milieu.

INTERPROVINCIAL Les étudiants universitaires du Québec sont invités à s'inscrire, avant le **31 janvier**, au **Programme d'échange interprovincial d'emplois d'été**. Il est possible de travailler dans un ministère ou un organisme en Ontario, en Alberta, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. C'est une belle occasion d'apprendre l'anglais, de vivre une expérience professionnelle et de découvrir une autre réalité culturelle. Le formulaire d'inscription est disponible sur Internet [www.peq.mic.gouv.qc.ca] ou aux Services aux étudiants de l'UQAR (E-105). Le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec s'occupe de ce dossier.

NOMINATION Le professeur **Émilien Pelletier** (ISMER) a été nommé au conseil d'administration du nouveau Fonds québécois de la recherche sur la nature et la technologie (FQRNT) qui remplace le défunt FCAR. La nomination est pour 3 ans.

INFORMATIQUE M. **Marco Trudel** a été nommé au poste de technicien en informatique, affecté au Service des technologies de l'information.

PROFESSEURS ASSOCIÉS Les chercheurs suivants ont obtenu le titre de professeurs associés à l'UQAR : M. **Jean-Denis Dutil**, **Patrick Ouellet** et **Michel Starr**, de l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada) ainsi que Mme **Christine Michel**, de l'Institut des eaux douces de Winnipeg (Pêches et Océans Canada).

RECTEUR À L'UQAC Le gouvernement du Québec a nommé M. **Michel Belley** au poste de recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis 1978, il était professeur au Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC.

PRÊTS ÉTUDIANTS Bonne nouvelle pour la **Gaspésie**! Le mouvement **Desjardins** implante à Gaspé son nouveau **Centre de gestion Desjardins des prêts étudiants**. Ce projet, un investissement de 1,2 M \$ qui créera près de **100 emplois**, a pour but premier d'améliorer la qualité des services aux étudiants québécois qui bénéficient d'un prêt. Le Gouvernement du Québec accorde une aide financière pour permettre l'installation de ce centre à Gaspé. On y traitera de façon unifiée les demandes de renseignements des étudiants sur les programmes de prêts gouvernementaux, sur l'ouverture de comptes et déboursés, sur les modifications aux ententes, sur les remboursements différés ainsi que sur les consolidations et le recouvrement de prêts. Le premier ministre **Bernard Landry** a exprimé le souhait que d'autres institutions financières suivent l'exemple de Desjardins.

AIKIDO Comment résoudre les **situations conflictuelles** de façon **non violente** : voilà ce que cherche à enseigner l'**Aikido**, cet art martial né au Japon. On y expérimente les lois naturelles du **mouvement**, c'est-à-dire qu'on utilise la force et le sens du mouvement de l'adversaire pour pouvoir le maîtriser. L'inscription aura lieu le 10 et le 15 janvier, de 19h à 20h, au local B-112 de l'école Paul-Hubert (entrée côté piscine). Les cours se déroulent les mardis et jeudis soirs. Session de trente heures pour 60\$ (50\$ pour les étudiants). Renseignements : 724-4635.

BUDGET FÉDÉRAL Le budget spécial présenté par le gouvernement fédéral, le 11 décembre dernier, a suscité des commentaires divergeants dans le monde universitaire. D'une part, la **CREPUQ**, qui regroupe les chefs d'établissements universitaires du Québec, a exprimé sa vive satisfaction quant à deux décisions prises par le ministre Paul Martin. Le gouvernement consacrera **200 M \$** pour couvrir partiellement les frais indirects de la recherche financée par les organismes subventionnaires fédéraux pour l'exercice 2001, et promet de hausser d'environ 7% les budgets de ces mêmes organismes. D'autre part, la **FQPPU**, qui réunit des professeurs d'université québécois, estime que le gouvernement consacre beaucoup trop d'argent aux questions de sécurité (7,7 milliards \$ sur cinq ans) au lieu de répondre aux demandes des provinces en éducation, en santé et dans les programmes sociaux. Les efforts du gouvernement vis-à-vis la recherche universitaire sont insuffisants, affirme la Fédération, car il faudrait rapidement rétablir « un financement adéquat des universités ».

À BAS LE TABAC C'est du 21 au 26 janvier qu'aura lieu la **Semaine québécoise pour un avenir sans tabac** [www.cqts.qc.ca]. Le comédien **Michel Mpambara**, lui-même un fumeur qui veut « éteindre », sera le porte-parole de cette semaine, qui aura pour slogan « **Rire jaune** ». Au Québec, 28% des gens fument. Chaque jour, 33 personnes en meurent, à cause des cancers du poumons ou d'autres types de tumeurs. Un défi est proposé aux fumeurs : laisser tomber le tabac, entre le 1^{er} mars et le 11 avril, dans le cadre du concours « **J'arrête, j'y gagne** ». [www.defitabac.qc.ca] ou 1-888-853-6666.

MUSIQUE C'est le temps de s'inscrire aux cours à l'**École de musique du Bas-Saint-Laurent**. L'école connaît une croissance remarquable avec 390 élèves pour l'année en cours. Un record! L'école offre plusieurs instruments, avec de nouvelles disciplines comme le trombone et la contrebasse ainsi que des ateliers de percussions et de technique vocale. Renseignements : [www.ecoledemusiquebsl.qc.ca] ou Hélène Gaudin, 722-7602.



Calendrier

- Du 7 au 9 janvier : UQARNAVAL. Responsables : Services aux étudiants et AGEUQAR.
- Du 7 au 26 janvier : Delphin Ruché présente *Dumont d'Urville, Antarctique*, une exposition de photos, à la Galerie de l'UQAR.
- Du 11 au 14 janvier : Jeux du Commerce, à l'Université d'Ottawa. Coordinatrice : Sarah-Jeanne Bélanger-Tousignant.
- Du 11 au 13 janvier : Biogames, pour les étudiants en biologie, à l'Université Laval. Coordinatrice : Annie-Claude Angers.
- Mercredi 16 janvier: « L'utilisation des palynomorphes et des traceurs géochimiques dans la caractérisation des milieux marins: l'exemple de la région des Eaux du Nord », par M. **Dominique Hamel**, M.Sc. Océanographie, de l'ISMER, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.
- Jeudi 17 janvier: conférence du professeur **Michel Fortier**, professeur à l'UQAR, sur le thème suivant: « **Enjeux éthiques de la violence à la télévision envers les enfants** », examen de quelques mécanismes régulateurs. L'activité

se déroule dans le cadre d'un séminaire organisé par le Groupe de recherche Ethos, à 19h15, au local D-340. Entrée libre.

- Mercredi 23 janvier: « Dynamique de population du **copépode marin** *Calanus finmarchicus* dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent: interaction entre le patron du cycle de vie et l'environnement biologique », par M. **Stéphane Plourde**, de l'Université Laval, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.
- Mercredi 30 janvier: « Des **canards de mer** contre des moulins à vent: une étude d'impact dans la mer Kattegat », par M. **Magella Guillemette**, professeur au Département de biologie, chimie et sciences santé de l'UQAR, à 15h15, au P-210 de l'ISMER.

LES RENDEZ-VOUS CMA

Dates d'inscription modifiées à la demande de nombreux étudiants et employeurs :
7 janvier au 22 mars 2002

VOUS ÊTES ASPIRANT
AU TITRE DE **CMA**
ET VOUS DÉMARREZ VOTRE
RECHERCHE D'EMPLOI ?

Partez l'année du bon pied en vous inscrivant aux **Rendez-vous CMA**, un programme efficace qui vous met en lien avec des centaines d'employeurs de tout le Québec.

Comment ? En remplissant une fiche CV disponible sur le site Web de l'Ordre, à la page d'accueil ou à la rubrique *Services aux membres et aux candidats (soutien à l'emploi)*.

Pour plus de renseignements, contactez le Service de placement de votre université ou le Service de placement professionnel CMA, au (514) 849-1155 ou 1 800 263-5390, poste 256.



ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC

Perles et coquilles

Philosophes en herbe...

Le doute peut avoir une déduction favorable si nos impressions ne sont pas trompeuses, mais il peut aussi être blessant si la vérité est plus cruelle que prévue.

La vie est une chose primordiale dans l'existence de l'homme.

Il y aura toujours un fait immortel dans toutes les générations, c'est la mort.

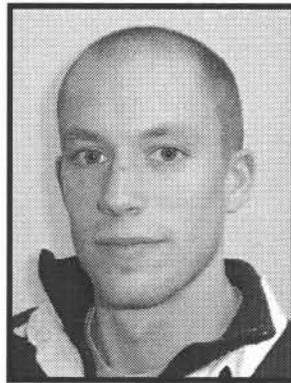
Les individus ne perdent pas assez de temps à réfléchir.



Exposition à la Galerie de l'UQAR

ANTARCTIQUE, des oiseaux et des hommes

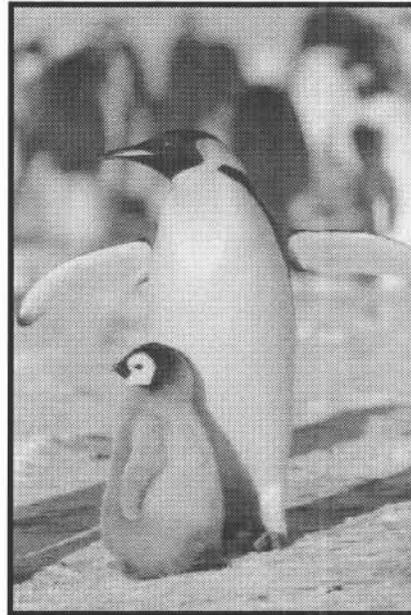
Maintenant étudiant à l'UQAR, **Delphin Ruché** a passé 14 mois en Antarctique, sur la base scientifique **Dumont D'Urville** en Terre Adélie, de décembre 1999 à février 2001. Recruté par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS-France), son travail consistait à étudier les oiseaux et les phoques de l'archipel Pointe Géologie, chapelet d'îles égrenées au bord du continent. « Notre mission hivernale, la cinquantième du nom, s'est déroulée au sein d'un petit groupe de 24 personnes, scientifiques et techniciens, isolé du reste du monde par une banquise de 300 kilomètres, dans des conditions extrêmes. » Ah les joies de la promiscuité!



Delphin Ruché est étudiant à l'UQAR au diplôme de 2e cycle en gestion de la faune et des habitats. Région d'origine : les Pyrénées (France).

Durant le court été antarctique, des milliers d'oiseaux marins viennent se reproduire en hâte sur les rochers émergés de l'archipel : Pétrel des neiges, Pétrel géant, Pétrel de Wilson, Skua antarctique, Damier du Cap, Fulmar antarctique et Manchot Adélie. Puis, sans prévenir, la vie déserte les lieux, le jour sans fin laisse la place à la nuit permanente, les aurores australes illuminent la croix du Sud, les Manchots empereurs choisissent l'hiver polaire pour venir se reproduire sur la banquise. Les phoques entretiennent des trous dans la glace, que parfois des baleines épuisées utilisent un temps. Le blizzard, les catabatiques, le vent, le froid et la neige se partagent le temps qui passe, en attendant la débâcle.

Parallèlement, en contrat photographique avec l'Institut Français pour la Recherche et la Technologie Polaires (IFRTP), Delphin a pu profiter de cette expérience pour voler des images au dernier continent et à ses habitants temporaires. « Je propose ici plus de 25 photos en noir et blanc, sur l'univers antarctique. » L'exposition est offerte au public à la **Galerie de l'UQAR**, pour la période du 7 au 26 janvier 2002. Le vernissage aura lieu le mercredi 16 janvier, à 18h.



Manchots empereurs



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Baie-Comeau :
Matane :
Rivière-du-Loup :
Carleton :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 589-9853
(418) 566-2846
(418) 862-5167
(418) 364-3378, après-midi
(418) 368-1860